

RUDOLF VON LÜTZOW AN UNBEKANNT IN MAILAND
KOPENHAGEN, JULI 1814

Monsieur le Comte!

Il m'est agréable de trouver une occasion pour me rappeler au souvenir précieux d'un homme – d'un vaillant et preux Chevalier qui a su joindre aux lauriers précédemment cueillis
5 aussi ceux des plaines de Leipsic et des bords du Mincio et du Po. Je ne Vous felicite pas mon aimable ancien collegue & voisin d'avoir deployé cette valeur que Vos compatriotes Vous connoissent mais je felicite et Vous et Notre patrie de ce que les circonstances Vous ont fourni une occasion de suivre Vos impulsions généreuses, – d'avoir éternisé Votre nom qui appartient déjà d'une manière si glorieuse à l'histoire de nos guerres – et d'avoir rendu des services si éminens
10 l'état et à la bonne cause: je serai heureux en Vous temoignant un jour de bouche les sentimens que Vous m'aviez toujours inspiré et qui ne pouvoient qu'augmenter S'il aut été possible encore, par les droits que Vous avez acquis à la reconnoissance de tout Autrichiene.

Cette lettre Vous sera delivrée M.^r le Comte par le fils de notre immortel Mozart! quelle nom recommandable pour un homme qui aime tant la musique que Vous l'aimez: ce jeune homme aura peutêtre recours à Votre protection. – il en aura certainement besoin et j'aime à me
15 flatter que Vous ne la lui refuserez pas. Sa mere se trouvant ici mariée au Conseiller d'Etat Nissen, çidevant chargé d'affaires de S. M. Danoise à Vienne, m'a supplié d'interceder en sa faveur auprès des autorités Autrichiennes: C'est à Vous que je m'adresse M.^r le C^{te} ignorant absolument quels seront les Commissaires de notre auguste Cour. Charles Mozart le porteur de
20 cette lettre – a été employé jusqu ici comme Secretaire du Gouverneur des payes du Roi d'Italie avec un traitement de 1500 francs: Il aura l'honneur de Vous communiquer Mon cher Comte comment et de quelle maniere il a obtenu sa place: j'ignore entierement tous ces details: c'est également mon desir de me prêter aux instances de sa mere et de son beaupere, et à celui que l'honneur Autrichien ne traite avec générosité l'heritier d'un homme dont la reputation nous
25 appartient, que je cede en Vous priant Mon général d'accorder Votre bienveillante protection à ce jeune homme. Je ne le connois pas du tout du reste, je desire seulement que le fils de l'imortel Mozart ne puisse point dire un jour que les Francais et les Italiens avaient eux plus de bonté par lui que n'en avaient les compatriotes et les contemporains de Son père.

Mon Sort me retient toujours dans ce miserable Nord ou l'on est éloigné et oublié de
30 tout le monde. La Norvege est cedée mais la querelle subsiste encore. Charles Jean est parti de Lubec pour la conquerir. Notre Steigentesch qui se trouve chez moi depuis huit jours se rendra sous peu avec le General Orloff et le B:^{on} Martens – | Prussien | – en Norvege auprès du P^{ce} Chretien afin de lui parlez raison: un delegué Anglais qui se joindra à eux est attendu. J'ai demandé mon rappel, parceque ma santé ne saurait supporter à la longue et le climat et les –
35 ennuis Danois. Portez Vous bien M.^r le Comte, soyez aussi heureux que Vous le meritez et conservez mois dans Votre souvenir bienveillant et amical.

Pardonnez la liberté que j'ai prise de Vous adresser une recommandation, je comptais sur Votre amitié et générosité

40

*Tout à Vous
RLützw*